

PASSERELLES

ART CONTEMPORAIN EN MILIEU RURAL

FINI LES VACANCES!

N°08
septembre 2012

ÉDITO

Pour réactiver nos émotions, pour aiguïser notre sensibilité, notre sens critique, nous sommes censés pendant les vacances bien méritées (en général) nous ressourcer, recharger nos batteries, loin des turbulences et normalement (mot à la mode) en :

1. prenant du bon temps,
2. se gorgeant de soleil,
3. se reposant,
4. avalant les livres que nous nous étions promis de lire,
5. découvrant d'autres ouvrages, passionnant ou insipides,
6. déambulant dans les musées, salle d'expos,
7. s'époustouffant devant telles chorégraphies ou pièces de théâtre,
8. s'époumonant lors de concerts, etc... etc...

bref, nous remplissons notre frigo d'énergie et d'imaginaire... pour sereinement, avec bonheur, devant les petites froideurs matinales de septembre, faire face à la rentrée littéraire et artistique sans trop de problèmes, en crânant un tout petit peu (*Être crâne* de Didi Huberman, 2000, Éditions de Minuit).

Mais voilà, y'en a qui partent et d'autres qui restent! alors, on raconte... Ce numéro 8 sera donc consacré à tous ceux ou celles qui n'ont pas pu voir, lire, s'imprégner, rencontrer, s'alimenter le cœur et l'esprit. Mais aussi à ceux qui ont vu, lu et pu ressentir. Car rappelons-le *Passerelles*, votre gazette, a été conçue pour tous. Partager, échanger, donner l'envie de se mouiller, d'éclabousser, de traverser le gai-savoir du grand fleuve nommé Art.

Merci pour votre participation solidaire et bonne rentrée à tous.

A&S
APACMR



Patrick Serc

Archéologie de la mémoire, désenfouissement du souvenir, invitation au voyage, errance mélancolique, tels sont les thèmes qui reviennent sans cesse dans sa recherche plastique.

Né le 14 novembre 1961 à Valognes dans la Manche, il découvre, enfant *L'île aux trésors* de Stevenson. Fasciné par les aventures de Joseph Conrad et d'Herman Melville, il dessine ses premiers dessins et s'engage pour 5 ans dans la marine en 1981. Capitaine peintre, ou « marin d'eau de vaisselle », comme il le dit lui-

même, il s'oriente vers les arts et sort de l'école des Beaux-arts de Caen, diplôme en poche, en 1993.

Cet artiste nomade explore un univers intérieur avec des voyages autour du monde. Sa caravane-bateau, atelier flottant aménagé, l'amène de rivage en bocage, de phare en port où il s'imprègne « sur le motif » puise son imaginaire pour nous offrir son jardin poétique.

Entre ses grandes toiles peintes et ses dizaines de petits formats 10x10, ses objets récupérés sur les plages (bois flottés),

Exposition Temporaire

Du 14/11/2012 au 15/12/2012

Galerie Amourette

45 rue des Bons Enfants

76 000 Rouen

Exposition permanente

Galerie La Quincaillerie

29 rue Victor Hugo

76 980 Veules-les-Roses

Pour contacter Patrick Serc :

Le « Jardin à l'Ancre »

Route du Grand Courtil- Grimouville

50 590 Regnéville/Mer

Son atelier se trouve à l'Usine Utopik

Route de Pont-Farcy

50 420 Tessy-sur-Vire

www.patrick-serc-peintrenomade1.fr

p-serc-peintrenomade@sfr.fr

ses coffres, ses vieux manuscrits, ses photos, ses livres-objets, coffres, valises et ses fameux carnets de voyages, Patrick Serc ne cesse d'aiguiser notre curiosité, de ranimer notre rêverie, notre enfance enfouie, notre besoin de prendre le large. Il nous transporte et déclenche ce phénomène magique qui est en chacun de nous : Ré-inventer des mondes loin de tous sarcasmes.



Bernard Galeron

« Je n'ai rien à dire et je le dis »

John Cage

Riche est de découvrir l'œuvre d'un artiste à taille réelle. Saisissante est l'émotion de se retrouver face aux œuvres où l'on sent l'énergie, la trame, la spatule et la matière. Tel un bâtisseur, Gerhard Richter fait naître des espaces.

Que l'on parle d'un réel photographié où d'une sensation rendue par l'abstraction, le travail est inventif, créatif et encourage au dépassement des limites du bien, du beau.

Face au scepticisme, au défaitisme et à la morosité, Richter dit, clame que tout est possible. Quelle joie de se promener dans des œuvres de 3x3 où la liberté est totale.

Son œuvre est un encouragement à la recherche picturale, au bien fait des erreurs, à l'exploration de la peinture dans la couleur dans toute sa richesse et son individualité.

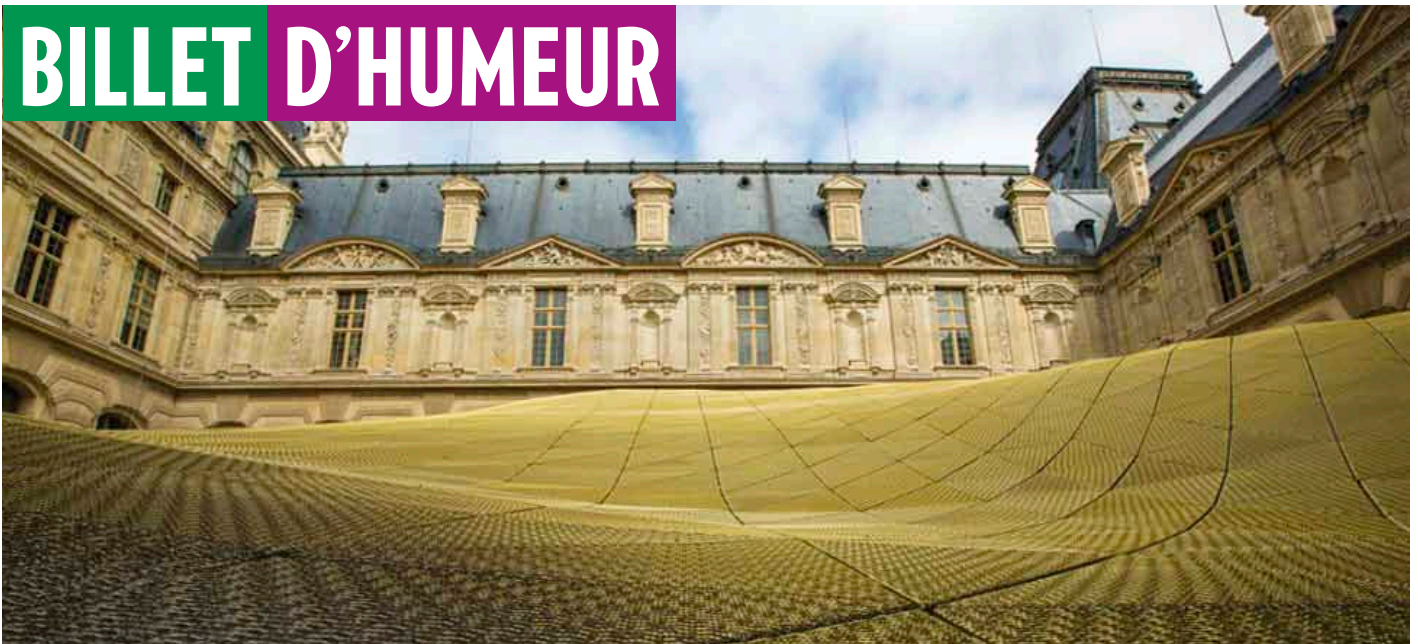
Un hymne à la liberté d'expression. ■ Hélène Lebehot

Gerhard Richter
Betty
1988, huile sur toile, 102 x 72 cm



Gerhard-Richter-2011-Foto-Olbrecht-Collection

BILLET D'HUMEUR



Alvaro Canoas

argent sale

Ces jours-ci s'ouvre au Louvre un nouveau département « les arts de l'Islam ». Un très bel espace qui présente 3 000 objets de la culture islamique.

Cela fait peut-être double emploi avec l'Institut du Monde Arabe mais là n'est pas la question.

Quand on regarde la liste des financeurs, on s'aperçoit très vite que l'État ne finance plus rien et que ce sont des investisseurs privés qui ont apporté leurs aides pour 57 %, le reste provenant des fonds propres du Musée.

Ce projet a mis 10 ans à voir le jour et tourne autour de 100 millions d'Euros. Dans la liste des mécènes apparaissent le Prince saoudien Al-Walid ben Talal (à titre privé), le Roi du Maroc Mohammed VI, le Sultan d'Oman, la République d'Azerbaïdjan... La République d'Azerbaïdjan est un pays qui est souvent montré pour son non-respect des droits de l'homme avec un régime pseudo-présidentiel.

Alors se pose la question : est-il possible d'accepter ou non de l'argent qui provient d'états ou de personnalités ou d'entreprises « douteuses » ?

Il faut savoir aussi que c'est une manière pour ces sociétés de payer moins

d'impôts tout en redorant ainsi leurs blasons, double avantage !

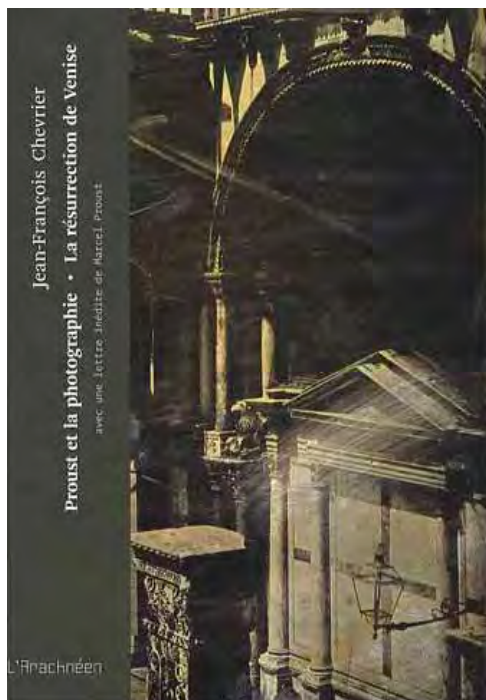
Jusqu'où peut-on aller même si les donateurs laissent entière liberté quant aux contenus ?

Dire non ne regarde que soit et n'a pas réellement de portée politique.

Si les sociétés Areva ou Total me finançaient une exposition qui par ailleurs je ne pourrais jamais mettre en place faute de financement, que ferai-je ?

J'aimerais bien lire vos réactions à cette question, s'il s'agissait de ma propre exposition ce serait non ! ■ Gilbert Brassy

Nous attendons vos réactions à l'adresse
redaction@apacmr.fr



Le hasard fait que j'ai rencontré lors d'un conseil d'administration Jean-François Chevrier, historien et critique d'art. Il se trouve que durant mes vacances, *New York* de Gérard Depardon était sur la table de chevet de mon ami. Sa couverture noire et son gros titre n'ont pas résisté à ma tentation de le lire. J-F. Chevrier y était cité. À côté de cette correspondance, *La chambre claire* de Roland Barthes attendait son tour. Même attirance. Le parcourant passionnément, J-F. Chevrier était de nouveau référencé pour son *Proust et la photographie*. N'ayant plus la force physique ou morale nécessaire pour affronter un tel appel, je me résignais à faire un bond chez le libraire pour le commander.

L'objet est beau (mais qu'est-ce que le beau, me direz-vous?). À ma grande surprise, *La résurrection de Venise* (correspondances) fait suite. Au cœur du texte de J-F. Chevrier, se trouve un projet aussi simple que radical : Démontrer, texte à l'appui, que la photographie, l'acte aussi bien que son produit et sa lecture n'est pas un simple thème, mais un des modèles structurels de la recherche.

« Comment Marcel devient écrivain » se métamorphose en « Comment Marcel fut aussi un photographe »

Cet ouvrage est accompagné de remarquables séquences de croquis, d'aquarelles et de daguerréotypes de Venise réalisés par John Ruskin

Le recueil s'achève sur un épilogue qui met face à face Proust et Ruskin autour d'« un petit monstre » de la cathédrale de Rouen. Trop fort ! ■ Sylvie Caty

Proust et la photographie

112 pages – 20,00 €

Éditions L'Arachnéen

Les doigts dans la prose : « Amplifiez vos défauts, ils n'ont que cela de bon »

Nées au printemps 2010, les Éditions Les doigts dans la prose entendent générer des courts-circuits plus ou moins perceptibles dans le réseau électrique. Tous les genres littéraires sont envisagés, en privilégiant les flux capables d'emporter le lecteur au-delà des genres.

Pour l'éditeur David Marsac : « Nous voulons promouvoir une rhumeur joyeuse, un brouhaha subtil, tam-tam vraiment, et rendre possible dans les librairies, libres plus qu'indépendantes, la présence graphique de nos livres. Nous souhaitons en particulier faire dérailler l'approche romanesque et envoyer valser la littérature dans ses décors. »

Retenons également leurs marques-pages originaux au fluide graphique téléchargeables sur leur site Internet !

www.lesdoigtsdanslaprose.fr

Vient de paraître (en mars 2012)
Dachau Arbamafra par Le Golvan



EXPOSITION ÉPHÉMÈRE

Dans le n°7 de *Passerelles*, nous vous présentons Benoît Delomez. (Re)découvrez sur son site Internet son exposition éphémère *Fragments in extenso* présentant 6 installations *in situ* spécialement réalisées pour l'inauguration des salons de l'hôtel particulier Mercy-Argenteau Paris 9°.

www.delomez.net/installations/

CONTRIBUEZ

au prochain numéro de **PASSERELLES**

N'hésitez pas à nous proposer dès à présent textes, réflexions, compte-rendus de lectures, visites, rencontres, etc.

à l'adresse redaction@apacmr.fr

Date limite d'envoi : le 15 novembre 2012

PASSERELLES

Gazette de l'APACMR (Association pour la promotion de l'art contemporain en milieu rural)

Ont collaboré à ce numéro :

Allen, Gilbert Brassy, Sylvie Caty et Hélène Lebehot

Maquette : Christopher Hennard

Contact, diffusion et abonnements :

apacmr

Le Mesnil - 14 220 Saint-Omer

contact@apacmr.fr

www.apacmr.fr